

Le décrochage scolaire

Bernard, P-Y .(2013). *Le décrochage scolaire*. Paris : Presses Universitaires de France.

Thèse de l'auteur : le décrochage scolaire est une construction résultant d'un processus au sein d'un cadre institutionnel : le système éducatif. Il y a eu **construction d'un problème public**.

Avant en France, on considérait que les sorties précoces correspondaient à une non qualification, insertion. Mais le niveau général a augmenté et des normes internationales se sont imposées poussant à considérer la non certification comme décrochage. Les sorties précoces sont passées de la question des jeunes en difficulté traité hors de l'école par les Missions locales par exemple, au domaine scolaire.

Mais alors que selon l'auteur le décrochage scolaire est en diminution ou du moins se stabilise, les politiques n'ont jamais prêtées autant d'attention à ce problème. Encore aujourd'hui, le programme « éducation et formation 2020 » fixe comme objectif de passer sous la barre des 10% de décrocheurs d'ici 2020. En effet, « *le problème public du décrochage scolaire est le résultat de la construction d'une norme relativement nouvelle dans le monde éducatif, et non celui d'une augmentation des sorties problématiques du système éducatif.* » Cette norme c'est la **norme de l'achèvement de la scolarité**. D'une part il y a une **obligation scolaire** (jusqu'à 16 ans), d'autre part **avoir un diplôme** est bien souvent une norme essentielle au marché du travail afin de sélectionner par exemple les individus.

LES CAUSES DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Les facteurs de risque (isoler une population à risque afin de permettre la prévention) sont de deux ordres :

- le milieu socio-économique de l'enfant :

Le risque de décrochage scolaire augmente quand le statut socio économique de la famille est faible (faible qualification, pauvreté, pratiques éducatives et valeurs transmises inadéquates à la réussite)

- son expérience scolaire. Les difficultés scolaires sont un facteur à risque avec notamment le redoublement, un mauvais rapport à l'école et aux apprentissages (ennui, désengagement...), une perception négative des difficultés scolaires (faible estime de soi,...). Orientation subie et climat scolaire.

En terme de processus et donc de parcours, le décrochage scolaire commencerait avec des difficultés scolaires liées à des écarts entre l'école et les élèves dans le cadre d'interactions. En effet, du fait de leur socialisation première les élèves, de milieu populaire surtout, ne maîtrisent pas forcément les codes, de langage notamment, attendus par l'école, et ne comprennent pas les attentes des professeurs. Il y a ainsi des malentendus, d'autant plus que certaines attentes de l'école sont implicites. Par exemple, l'école demande davantage qu'une simple conformité aux règles, au métier d'élève, qu'une simple utilité de l'école pour accéder à

un métier, mais attend des enfants qu'ils donnent du sens aux savoirs eux-mêmes. Du fait de ces incompréhensions des attentes de l'institution qui donnent lieu à des appréciations négatives de la part de l'école et à une catégorisation, un « décrochage de l'intérieur », un désinvestissement, va s'enclencher. Ainsi, on passe des difficultés scolaires à la deuxième étape du processus de décrochage : les comportements a-scolaires et le rejet de l'école (garder la face Goffman) pour arriver à la troisième et dernière étape : sortir de l'école par l'absentéisme d'abord puis par une sortie définitive du système.

1. Difficultés scolaires (écarts école élève dans les codes et attentes, malentendus cognitifs)
Ecole primaire

2. Comportements a-scolaires et sortie de l'école
Collège

3. Sortie de l'école : absentéisme (« le comportement marqué par la répétition d'absences volontaires », circulaire du 25 octobre 1996).

Mais c'est un schéma idéal typique, le malentendu cognitif peut durer plus longtemps, jusqu'à la fin du collège par exemple.

« La dimension plus ou moins intégratrice de l'école, au-delà de sa mission d'apprentissage des savoirs scolaires, contribue à limiter le risque de sortie précoce du système éducatif. »

(Pierre-Yves Bernard , Le décrochage scolaire, Presses Universitaires de France « Que sais-je ? », 2013, p. 121)

LES POLITIQUES DE TRAITEMENT DU DÉCROCHAGE

Les enjeux:

- Le décrochage rend difficile l'insertion professionnelle des individus. Le risque de chômage est plus grand pour une personne non diplômée.
- Problématique de l'ordre, de la sécurité. On voit le décrochage comme un danger pour la société (délinquance, violence...)
- On dénonce le décrochage comme un problème au nom d'une conception éducative universaliste : l'école l'institution intégratrice par excellence

Les types d'action:

- **Actions préventives structurelles** : mise en place de normes et de structures adaptées
Par exemple, l'allongement de la scolarité obligatoire (18 ans en Angleterre par exemple)
Dans ce type d'action il y a un renforcement du caractère démocratique du système scolaire.
- **Actions préventives spécifiques** : avec un repérage des élèves en difficultés ou risquant de décrocher. On alloue des ressources supplémentaires au sein du système scolaire (soutien, accompagnement) ou on crée des curricula spécifiques.
- **Actions réparatrices spécifiques**: soit on désire raccrocher les élèves en formation initiale, soit on crée des certifications ou diplômes pour les individus sortis précocement de l'école (DAEU)
- **Actions réparatrices structurelles** : généralement des politiques d'emploi des jeunes.

Les actions préventives seraient plus efficaces que les réparatrices, et les actions sur la structure du système éducatif seraient préférables aux actions spécifiques à destination d'un certain public.

Le problème du décrochage questionne le fonctionnement, les conceptions de l'Ecole.

Taux de décrochage en France : environ 12%

Absentéisme cause et symptôme du décrochage : « L'institution se préoccupe de l'absentéisme en aval, une fois que celui-ci est repéré, a des difficultés à travailler en amont à faire de la prévention. »

Deux types de déterminants internes au système scolaire :

- Interne au système éducatif :

facteurs organisationnels et structurels des systèmes éducatifs : il s'avère que l'**existence de filières d'études disparates avec des différences de performances importantes entre établissements favorisent le décrochage scolaire**. Dans ces cas, les **cursus d'études sont souvent hiérarchisés, avec l'existence de filières de relégation** (cas de l'enseignement professionnel en France par exemple). On peut dans ces cas-là parler de **décrochage institutionnalisé**. Il est à noter que le redoublement est aussi source de décrochage ; Orientation subie.

facteurs liés aux interactions entre les élèves et les enseignants : importance de la bienveillance

-> le **climat scolaire** dans son ensemble, le manque de clarté des règles, la perception de la capacité d'innovation chez les enseignants, le soutien des enseignants et l'engagement scolaire. Le climat scolaire est la variable ayant le plus d'influence sur les décrocheurs puisqu'elle joue à hauteur de **10 % dans le risque de décrochage**. Pour **Debarbieux, le climat scolaire est essentiellement lié à la relation entre élèves et enseignants**.

-> **Exernalisation des causes** : Les représentations des enseignants sur le décrochage méritent quand même d'être affinées. Lorsque les enseignants parlent du décrochage d'un élève en particulier, ils invoquent la famille et des causes individuelles, alors que lorsqu'ils parlent du décrochage en général, ils mentionnent plutôt la famille et le système scolaire (Canivet *et al.*, 2006). La famille est souvent vue comme responsable par les professionnels de l'éducation, d'autant plus si elle est d'un milieu défavorisée (Esterlé, 2012).

- Déterminations externes : socio économique de la famille, variables internes aux décrocheurs.

Prévention :

Une **intervention efficace est multidimensionnelle** et tient compte des différents contextes des jeunes sur les plans personnel, familial et scolaire. Elle doit:

- pour les élèves, développer des compétences scolaires, sociales et d'engagement scolaire ;
- pour les enseignants, axer l'enseignement sur des comportements adaptatifs, des pédagogies motivationnelles et sur la gestion de classe ;
- pour les directions d'école, relever des défis organisationnels et de gestion des personnels avec notamment une implantation rigoureuse des programmes de prévention ;

- pour les parents, travailler sur les pratiques éducatives et relationnelles, valoriser la réussite scolaire.

Développer des compétences de **résilience** (développer des facteurs protecteurs) qui seraient plus efficaces que le repérage.

Politique territorialisée de prévention du décrochage est préconisée par le CEREQ : projet éducatif territorial (PEDT) afin que les actions des uns et des autres soient complémentaires et non plus un millefeuille. On chercherait ainsi des Alliances éducatives